

LA DONNA DEL LAGO

Gioacchino Rossini

Livret d'Andrea Leone Tottola,
d'après The Lady of the Lake de Walter Scott

Livret en traduction française

Personnages

Giacomo V, roi d'Écosse, alias Uberto di Snowdown

Douglas d'Angus

Rodrigo di Dhu

Elena

Malcolm Graeme

Albina

Serano

Bertram

Bergers et bergères

Bardes

Seigneurs et dames d'Écosse

Guerriers

Chasseurs

Gardes du roi

ACTE I

SCÈNE 1

Le célèbre rocher de Belendi, dont la cime est recouverte d'un bois touffu et dont la base s'élargit en formant une large vallée au centre de laquelle se trouve le Loch Katrine. L'aurore paraît. Bergers et bergères vont travailler aux champs. Sur les hauteurs, des chasseurs pénètrent dans le bois.

Bergères

La messagère du jour orne
déjà sa chevelure de roses.

Bergers, bergères

L'astre suprême s'éclipse prestement de son sein adoré.
Puis tout être reprend vie et vigueur
à son éclat resplendissant.

Chasseurs

Fils de Morve !
Allons, entrons dans la forêt !
Et les formidables bêtes sauvages de la Calédonie
nous pourvoiront de nouveaux lauriers.

Ils disparaissent.

Bergers, bergères

Retournons à nos travaux ordinaires !
De même que les prés riants verdoient,
que les chênes séculaires ombragent,
que, spontanément, les roses éclosent,
de même les plantes et les fleurs expriment
leur gratitude au labeur du bon berger.

Ils empruntent différents chemins.

Chasseurs

(au loin)
Allons, entrons dans la forêt !
Et les bêtes hirsutes nous procureront
de nouveaux et glorieux lauriers.

SCÈNE 2

Elena

(dans une barque sur le lac)
Ô lueurs naissantes de l'aube !
Amour vous a précédées !
Tu viens toujours me tirer de mes brefs soupirs,
ô douce image de mon cher trésor !
Le jour s'enfuit mais revient.

Le ruisseau parfois se cache mais murmure à nouveau
dans une bonne humeur redoublée.
Tu ne reviens pas vers moi, ô cher objet de mon ardeur !
(on entend le bruit proche d'un cor)
Ce bruit !
Les dignes neveux de Fingall
s'en vont déjà dompter les bêtes sauvages
dans la montagne élevée !
Si Malcolm se trouvait avec eux ! Vain espoir !
Il aurait volé à moi rapide comme l'éclair.

Arrivée à la rive, elle descend de la barque qu'elle amarre à un tronc. Uberto descend de la colline.

Uberto

La voilà !
Tu l'offres enfin à mon regard avide,
ciel miséricordieux !
Sa renommée n'a pas menti
et est même inférieure à sa beauté.

Elena

Qui te conduit à la rive solitaire de ce lac ?
Qui es-tu ?

Uberto

Je me suis éloigné de mes compagnons en poursuivant une biche.
J'ai conduit mes pas par cette montagne escarpée.
J'ai perdu mon chemin et me suis adressé à toi,
pour te demander de l'aide, à toi qui n'es pas
une femme mais une déesse sylvestre !

Elena

Puisses-tu trouver refuge dans ma chaumière, ami.
Si tu veux bien, tu dois te rendre avec moi sur l'autre rive.

Uberto

Oui, tu es l'arbitre de mon destin !

Elena

Descends dans mon esquif
et assieds-toi à mes côtés.

Uberto

Voici un excès de miséricorde bien digne de ton cœur !

Elena

Tu es en Écosse, et tu ne sais pas encore
qu'ici on honore la pure hospitalité.

Uberto

Je te demande pardon, de grâce.

(bas)

Mon Dieu ! Je me sens tout confus !

Elena

Libère-toi donc de ton désarroi

et que ton cœur se réjouisse.

Uberto

(bas)

Amour, protège une innocente ruse.

Ils traversent le lac.

SCÈNE 3

Les chasseurs arrivent en bas par divers escarpements, essoufflés, à la recherche d'Uberto.

Chasseurs

Uberto ! Où te caches-tu ?

Où le rechercher ?

Comment le trouver ?

Premier groupe

La sombre forêt... la montagne, la plaine,
on a tout parcouru en vain !

Second groupe

Un péril l'a sûrement dérobé à nos yeux.

Tous

Uberto !

L'écho répond ! Il n'y a plus d'espoir.

Premier groupe

Parcourons vite d'autres chemins !

Second groupe

Nous, sur la montagne, là-bas.

Nous, vers la source.

Tous

Celui qui le trouvera le premier,

pourra le signaler aux autres.

Toi qui lis dans nos cœurs fidèles,

montre-le à nos regards, ô ciel !

Uberto !

Ils se dispersent en différents chemins

SCÈNE 4

Demeure de Douglas. On voit suspendues au mur ses armes et celles de ses ancêtres.

Albina

Et aujourd'hui ?

Serano

Je te l'ai dit : le prince Rodrigo qui est attendu va arriver.

Albina

Elena ! Quel jour pénible ce sera pour toi !

Serano

Le héros belliqueux rassemble autour de lui
ses fidèles amis dont les cœurs
brûlent encore de cette ardeur ancestrale.
L'amour sacré de la patrie s'est emparé de cette âme
en l'incitant à contenir l'intrépide élan de Giacomo
qui envahit iniquement des contrées pacifiques.
Que le ciel soutienne ce si noble désir, ce zèle si pur !

Albina

Et la main d'Elena ?

Serano

Douglas la destine à ce guerrier si vaillant
comme douce récompense de cette amitié durable.

Albina

Je pressens toutes les souffrances de son cœur !

Serano

Vaque à tes tâches domestiques à présent
qu'un hôte si respectable rend plus importantes
en un tel jour. Tu le sais, le travail sera allégé s'il est partagé.

Albina

Mon amie, ta souffrance me tourmente.

SCÈNE 5

Elena

Te voilà sous mon toit.
Ce n'est pas une salle dorée au faste pompeux
et au luxe excessif.
Elle est simple et humble et renferme, à l'abri
de la rancœur envieuse, la paix, l'amitié,
l'amour filial et l'honneur.

Uberto

Heureux asile ! Que de beauté renferme la vertu !

Elena

Repose ton corps épuisé.

Uberto

(surpris, bas)

Quelle armure vois-je !

Non, je ne me trompe pas. C'est celle du chevalier écossais qui a combattu mes aïeux ! Où suis-je ?

Dans quel danger ?

Elena

Pourquoi ce sombre silence ?

Pourquoi regardes-tu
autour de toi d'un air inquiet ?

Uberto

Aimable déesse ! S'il t'est permis de le dire,
à qui dois-je d'être si gentiment traité ?

Elena

Je suis fière d'avoir pour père le célèbre Douglas.

Uberto

(dans un élan aussitôt réprimé)

Ah !

Elena

Tu le connais ?

Uberto

De réputation... Qui ne le connaît pas ?

Elena

Une guerre civile l'a enlevé à la cour !

Uberto

Comme Giacomo en souffre encore !

Elena

Qui te l'a dit ?

Uberto

Une rumeur.

(bas)

Imprudente ardeur, ne me trahis pas.

Qu'advierait-il de moi si Douglas arrivait ?

Elena

Mais qui te rend si pensif ?

Uberto

Le doux éclat de tes yeux, le suave son
de tes paroles, mais qui vient ?

Elena

Mes chères compagnes, qui, soucieuses,
reviennent me voir au lever du jour.

SCÈNE 6

Les compagnes d'Elena, puis Albina, entrent en l'entourant.

Compagnes d'Elena

Elena, tu es plus belle que la demoiselle d'Inibach
pour qui la terreur du pays du Nord, Tremmor,
se consuma d'amour jadis.
Le puissant Rodrigo brûle toujours
d'une pareille ardeur pour toi.

Uberto

(bas)

Rodrigo ! Qu'entends-je donc !

Elena

Funeste souvenir ! Mon amour !
Le ciel ne t'a plus accordé le moindre espoir.

Uberto

(bas)

Tourment de la jalousie !
Je t'éprouve déjà en moi.

Compagnes d'Elena

Doux et indestructibles liens,
ô aimable couple !
Que beauté et valeur s'unissent donc en toi.
Et que, de l'éthérée et céleste cour,
le dieu de l'hymen entonne
son joyeux chant d'amour.

Uberto

Es-tu déjà fiancée ? Et le ciel réserve-t-il
ce sort à Rodrigo ?

Elena

À quoi te sert-il de connaître
mes cruels tourments ?

Uberto

Peut-être ... mais dis-moi ... ce n'est pas lui
que tu adores ? Ou bien un autre amant
te fait-il soupirer et languir ?

Elena

Un seul instant a ravi
la liberté de mon cœur.

Uberto

C'est peut-être un autre amant
qui te fait soupirer et languir.

Elena

Un seul instant a ravi
la liberté de mon cœur.

Uberto

Quels accents !

Elena

Quels tourments !

Uberto

... et dois-je, dans mon cœur...

Elena

... et comment, dans mon cœur...

Uberto

... doux espoir...

Elena

... puis-je, ô espoir...

Uberto

... te nourrir ?

Elena

... te nourrir ?

Uberto

Oui : qu'un de tes regards
m'annonce tout ce bonheur !
Quels accents !

Elena

De moi s'enfuit, rapide comme l'éclair,
tout mon bonheur !
Quels tourments !

Les compagnes d'Elena versent de la cervoise dans une tasse en guise de coupe et la tendent à Elena.

Uberto

(bas)

Mais en restant davantage ici

je vais être surpris !

Ô quel cruel contraste !

Elena

Reçois de moi

la coupe de l'hospitalité.

Retrouve tes esprits et bois.

Compagnes d'Elena

Que te soient favorables nos dieux lares

et que la paix et l'amitié te sourient.

Uberto

De grâce, que ton bon cœur m'accorde

de rejoindre bientôt mes compagnons.

Elena

(en la voyant entrer)

Mon amie Albina qui vient à cet effet

te conduira sur l'autre rive.

Uberto

Belle ! Je voudrais être

toujours près de toi !

Elena

(dans une attitude imposante)

As-tu oublié

que tu es mon hôte ?

Uberto

Laisse-moi déposer

sur cette main...

Elena

À Morven, il n'y a pas

de coutume aussi étrange.

Uberto

(bas)

Comment me séparer d'elle ?

Elena

(bas)

Quelles douces images il a réveillées en moi !

Uberto

(bas)

Ciel ! Quelle est cette extase
qui me transporte !
L'amour m'enivre d'une inexprimable
et douce joie. De quelles délices !
Je me sens agréablement frémir !

Elena

(bas)

Ciel ! Quelle est cette extase
qui me transporte !
Je me rappelle
mon beau trésor !
De quelles délices l'amour m'enivre-t-il !
Je me sens agréablement frémir !

Uberto

Adieu !

Elena

Que le ciel te soit favorable ! Adieu !

Uberto

(bas)

Apaise-toi, de grâce, destin cruel !
Comment me séparer d'elle ?

Elena

(bas)

Quels souvenirs
a-t-il réveillés en moi !
*(Elena entre dans ses appartements. Uberto sort,
accompagné d'Albina et des jeunes filles.)*

SCÈNE 7

Du côté opposé à celui par où les précédents sont sortis, s'avance lentement le jeune Malcolm, absorbé. Arrivé au milieu de la scène, il sort de sa torpeur en regardant tristement autour de lui.

Malcolm

Murailles fortunées
où erre ma bien-aimée !
Je vous revois tant de lunes après.
Vous n'êtes plus à mes yeux
tels que, naguère, riantes et joyeuses !
Mon innocente flamme est née ici
et a grandi parmi vous.
Ma vie s'écoulait parmi vous, suave,
aux côtés de celle qui répondait

avec dévotion à mes vœux !
Un nuage hostile vous assombrit maintenant
et glace mon pauvre cœur !
Une main cruelle vous arrache et m'enlève
votre inspiratrice, mon trésor,
ô cruel martyr !
Elena ! Ô toi que j'invoque !
De grâce, accours vers moi un instant !
Redis-moi : Je t'aime !
Reste-moi fidèle !
Alors sûr de ton amour,
ô mon âme, je te le jure,
je t'arracherai au plus puissant
ou bien je mourrai pour toi.
Si Elena n'est pas à moi,
la mort me sera agréable.
Que de larmes ai-je jusqu'alors versées,
en languissant loin de tes beaux yeux !
Tout autre objet m'est funeste.
Tout est imparfait, je déteste tout.
Non, le ciel ne brille plus,
aucune étoile ne scintille plus pour moi !
Bien-aimée ! Toi seule m'apaises,
tu récompenses doucement mon âme !

SCÈNE 8

Serano

Seigneur, tu arrives à point nommé : une troupe de soldats d'élite est parvenue
au pied des murailles en précédant de peu le prince Rodrigo.
Comme Douglas exulte de joie ! C'est la prédiction
d'un heureux avenir pour l'Écosse, sa fille et lui.

Malcolm

(bas)
Quelle cruelle situation que la mienne !
Mon âme est déchirée et je dois feindre ?

Serano

Tu ne réponds pas ? Tes cils sont-ils lourds de tes larmes ?

Malcolm

Mon ami, laisse-moi à mon destin.

Serano

(bas)
Ah, je le plains. Je comprends la raison de sa douleur.

Malcolm

La voici ! Elle est avec Douglas. Courage, ma sœur.

Douglas

Ma fille ! Voilà : le ciel serein
sourit à mon espoir et aux vœux de toute âme.
Tu entends maintenant mille voix
faire résonner leurs joyeux vivats
dans ces contrées naguère désertes.
L'Écosse opprimée et les ombres furieuses
des aïeux, tourment leurs yeux frémissants
vers l'unique héros dont l'honneur
d'être l'épouse t'est réservé
et confient l'honneur de la patrie à son glaive.
Il ne revient qu'à toi de couronner un tel exploit
et que, sur le beau sentier de la gloire,
ta main donne la victoire au grand combattant.

Malcolm

Je résiste ? Et je ne meurs pas !

Elena

(agitée, à part)

Ô mon père ! Alors que bouillonne l'ardeur guerrière,
que, de tout âge, ils courent aux armes,
que la délicate adolescence et la vieillesse vacillante
empoignent le bouclier
et que l'on ne voit que carnages et fureurs belliqueuses,
tu parles de noces et évoques l'amour ?

Malcolm

Elle m'est fidèle !

Douglas

Quels étranges accents sur tes lèvres !
Que ce soit la dernière fois que je les
entende de ta bouche !
Celui qui a l'audace de me résister doit apprendre à m'obéir.
Mon âme n'est pas habituée à supporter la honte.
Tais-toi, je le veux, il suffit !
Que le devoir te conseille mieux.
Montre-moi que tu es la digne fille de ton père.
Je te pardonne l'excès d'un orgueil passager :
cette étreinte te prouvera que tu m'es encore chère.
(on entend les trompettes résonner au loin)
Voilà que résonnent les trompettes !
Voici Rodrigo ! Ô sort !
Je te précède... Suis-moi et offre à ce vaillant
vainqueur le pur hommage de ton cœur.
Au son de ces trompettes, je sens que se réveille mon ancienne vaillance
dans mon cœur sans force.

Il s'en va.

Elena

Dans ce fatal conflit de l'amour et du devoir,
parmi tant de peines, que vas-tu faire, Elena ?

Malcolm

(en se montrant)
Ma bien-aimée !

Elena

Malcolm ! Dieux ! Toi ici !

Malcolm

La raison qui m'appelle sur le champ de bataille
est la même qui arme les preux de l'Écosse.

Elena

À quel moment arrives-tu !

Malcolm

Eh quoi ? Puis-je douter de ton amour, Elena ?

Elena

Cruel ! Peux-tu m'outrager ainsi ?

Malcolm

Si donc cette âme m'est fidèle, je défierai les astres...
Oui, je résisterai au pouvoir de nos tyrans.

Elena

Je saurai mourir en exemple de constance.

Malcolm

Donne-moi ta main en gage de serment.

Elena

La voici !

Elena, Malcolm

Nous nous marierons ou irons au ténébreux empire.
Je ne pourrai vivre sans toi, mon trésor.
Je descendrai au royaume des ombres plutôt que de manquer à ma foi.

SCÈNE 9

Une vaste plaine entourée de hautes montagnes. On voit l'autre côté du lac au loin. Rodrigo s'avance au milieu des guerriers du clan qui l'acclament.

Le clan

Tel le torrent rapide qui renverse tout obstacle
s'il se déverse, tumultueux et bouillonnant,

du sommet montagnoux,
si ta vaillance nous conduit, hardis,
au champ de bataille,
l'inique oppresseur n'aura aucune issue.
Viens, combats et vaincs,
vole vers de nouveaux lauriers.
L'amour te prépare déjà une récompense
de douces ardeurs.
Viens, viens !
L'amour te prépare de nouveaux lauriers.

Rodrigo

Me voici près de vous, mes preux,
qui êtes l'honneur de la patrie.
Si vous êtes avec moi,
je vole déjà pour abattre l'ennemi.
Lorsque l'amour sacré de la patrie envahit les cœurs,
un bras saura toujours triompher de mille épées.

Le clan

Oui, l'amour de la patrie nous envahit.

Rodrigo

Me voici près de vous !

Le clan

Conduis-nous au triomphe.

Rodrigo

Me voici près de vous !
Si vous êtes avec moi,
je vole déjà pour abattre l'ennemi.

Le clan

Conduis-nous au triomphe.

Rodrigo

Mais où est celle qui embrase
mon cœur d'une douce flamme ?
Un seul regard de ses yeux réjouit mon âme !

Le clan

L'amour te prépare déjà une récompense
de douces ardeurs.

Rodrigo

Si l'amour sourit à mes vœux, mon cœur ne saurait rien désirer d'autre, non.
Alors, tel un nouvel Alcide¹, je saurai être foudroyant au combat.

¹

Autre nom pour Héraclès.

Le clan

L'amour sourit à tes vœux,
viens foudroyer au combat.

Rodrigo

Je saurai être foudroyant au combat.

Douglas

(entrant)

Il m'est enfin permis, prince, de te serrer contre moi.
Mon âme qui aspirait à un si agréable moment
en a hâté le cours du temps plus que d'ordinaire.

Rodrigo

Mon cœur était agité du même désir.

Douglas

Que Giacomo vienne maintenant
et nous provoque, s'il le peut.
Rodrigo est au combat ?
La victoire est avec lui.
D'aussi joyeux auspices font resplendir
les événements les plus heureux.

Rodrigo

Si ton sage conseil raffermi mon bras,
n'en doute pas, la patrie est alors sauvée.

Douglas

Que le ciel vérifie cet heureux présage !

Rodrigo

Mais ta fille n'est pas avec toi ?

Douglas

Je la précède de peu.

Rodrigo

Peut-être ignore-t-elle
mon impatiente ardeur ?

Douglas

La voici !

Rodrigo

Mes amis !
Accueillez ma déesse bien-aimée
par des applaudissements et de joyeux vivats.

SCÈNE 10

Le clan

Viens, belle et lumineuse étoile
qui brille à notre horizon !
Sereine, apparais à celui qui
tant de beauté rend altier.
Et, telle la gelée blanche du matin
qui mouille la terre desséchée,
notre poitrine se remplit déjà de joie
à la vue de tes beaux yeux.

Rodrigo

Comme un tel instant est doux
à mon âme aimante, mes lèvres ne savent pas l'exprimer
et mon amour n'en trouve pas les mots.
Mais quoi ? Tu te tais et, craintive,
tu baisses aussi les yeux ?

Douglas

Son silence est éloquent.
Tu le sais, une vierge consacre
ses sentiments les plus tendres à sa pudeur.

Elena

(bas)
Comment dissimuler les tourments...

Douglas

Si tu oublies ton devoir...

Elena

(bas)
...qui déchirent mon cœur ?

Douglas

... pour un autre amour ?
Fille parjure, oui, crains-moi.
Tremble à ma fureur.

Elena

(bas)
Je ne puis, ô Dieu, résister
à une douleur aussi cruelle !

Rodrigo

Pourquoi ces soupirs réprimés et cette pâleur ?
J'hésite en frémissant entre espoir et crainte !

Elena, Rodrigo, Douglas

(à tour de rôle)

Un tourbillon de sentiments contraires
assiège mon âme... mes sens sont déjà enveloppés
dans la brume épaisse de l'horreur la plus fatale !
Je t'ai perdue pour toujours, ô paix de mon cœur !

Malcolm à la tête de ses partisans s'avance devant Rodrigo.

Malcolm

Je t'offre mon épée et une fidèle troupe de choix.
Conduis-moi au combat, aux cruels périls ainsi qu'à la mort.
Je te montrerai que la patrie peut se flatter
d'avoir un digne fils en moi.

Elena

Je le vois, et mon cœur n'est plus capable de jugement !

Malcolm

Mon cœur ne peut plus se contenir
ni porter de jugement !

Douglas

Fille inique, je vois bien à présent
qui suscite ton trouble.

Rodrigo

(à Malcolm)

Que cette étreinte te soit le gage
de liens amicaux.
Ma joie est à son comble
entre mon ami et mon épouse !
Quels liens suaves d'amitié et de pure fidélité !

Malcolm

Ton épouse ! Et qui ?

Rodrigo

Ne le sais-tu pas ?

Douglas

Quelle surprise !

Rodrigo

Je brûle toujours devant les doux yeux
de la belle Elena...

Malcolm

(dans un élan irréfléchi)
C'est impossible !

Douglas

Quoi ?

Malcolm

Non !

Rodrigo

Que dit-il ?

Elena

Mon grande joie ne doit pas te paraître
un destin adverse. Je voulais dire...

Malcolm

Mais...

Elena

Un tel moment réjouit mon âme...

(à *Malcolm*)

Tais-toi, ô Dieu ! J'ai peur pour toi !

Pitié pour mon martyr !

Rodrigo

Cruel soupçon qui agite mon cœur,

Tais-toi ! Je comprends...

La colère m'enflamme déjà !

Douglas

La colère et le dépit me déchirent le cœur !

Il comprend tout ! Il menace et s'enflamme !

Elena, Malcolm

Cache-toi, ô mon amour, dans mon malheureux cœur !

Il comprend tout ! Il menace et s'enflamme !

Albina

Un cruel soupçon se glisse dans son cœur !

Tristes événements ! Il s'irrite et s'enflamme !

Rodrigo

Les furies de l'enfer assiègent mon cœur !

Il n'existe pas d'aussi barbare tourment, non.

Douglas

Oui, je suis implacable... La vengeance me presse.

Il n'existe pas de père plus infortuné sur terre, non.

Albina, le clan

Le ciel semble obscurci par un terrifiant nuage...

Quelle sera l'issue d'un mystère aussi sombre ?

Elena, Malcolm

Mon âme, oppressée et égarée, se retrouve
sans secours et ne connaît plus la paix.

Serano survient, suivi des bardes.

Serano

Un drapeau ennemi s'avance
sur les collines qui font face à Morven...

Le clan

Des ennemis !

Douglas

Quelle audace !

Le clan

Des ennemis !

Douglas

Quelle audace !

Rodrigo

Allons... dispersons-les... abattons les audacieux...

Elena

Je ne vois que ces flambeaux empourprés !

Malcolm, Rodrigo, Douglas

Ô mon tourment, tais-toi !
Triomphe, ô amour de la patrie.

Rodrigo

(aux bardes)

Vous, chantres sacrés !
Libérez vos voix, éveillez l'ardeur belliqueuse
en nos cœurs. Allons, commencez !
Et chaque âme doit me jurer, sur le terrible blason
qui nous appelle au combat, de vaincre ou de mourir !

Malcolm, Douglas, le clan

Cette âme intrépide jure de vaincre ou de mourir.

Un capitaine apporte et soulève un grand bouclier ayant appartenu au célèbre Tremmor, selon la tradition des anciens Bretons. Rodrigo y frappe trois fois de sa lance. Tous les guerriers font de même en frappant leur bouclier de leur lance.

Les bardes

Un rayon annonciateur d'une immense splendeur
montre déjà le chemin de la gloire et de l'honneur

aux fils des héros ! Rodrigo est avec vous.
Courez réduire cette poignée d'esclaves...
Les ombres des aïeux combattent déjà à vos côtés...
Vous, soyez fiers devant l'exemple d'une telle vaillance.
Allons ! Anéantissez vos oppresseurs !

Albina

Et, après avoir vaincu l'ennemi et réprimé l'audacieux,
vous retrouverez la joie et la paix.

Les femmes

Puis heureux et le cœur serein...

Albina, les femmes

...vos épouses et vos amis vous serreront sur leur cœur.

Les bardes

Ô fils de héros !

Albina

Le rameau d'olivier saura...

Les bardes

Rodrigo est avec vous...

Albina, les femmes

Le rameau d'olivier saura
succéder à vos lauriers.

Les bardes

...courez réduire l'opresseur.

Rodrigo

Aux armes, compagnons, la gloire nous attend...

Un météore étincelant traverse le ciel dans un foudroiement. Surprise générale.

Tous

Le ciel s'illumine d'une lueur insolite.

Rodrigo, Douglas

(à tour de rôle)

C'est l'annonce certaine d'une illustre victoire !

Malcolm

Allons... amis !

Amis ! Guerriers ! Allons !

Avançons et abattons !

Malcolm, Rodrigo

Allons ! Amis ! Guerriers !
Avançons et abattons !

Douglas, les guerriers

Allons ! Avançons ! Abattons notre oppresseur !

Malcolm, Rodrigo

Votre oppresseur !

Malcolm, Rodrigo, Serano, les guerriers, Douglas

Allons, amis, guerriers, avançons et abattons !

Les bardes

Courez réduire votre oppresseur.

Albina, Elena, les femmes

Implorons la faveur du ciel pour nos guerriers, ô compagnes !

Albina se retire en suivant Elena, tandis que Rodrigo marche en tête d'une puissante troupe, Malcolm guide ses partisans et d'autres chefs font de même dans la plaine et sur la colline.

ACTE II

SCÈNE 1

Un bois touffu. D'un côté, une grotte dont sortent Elena et Serano. Uberto est habillé en berger.

Uberto

Ô douce flamme qui embrase mon cœur !
Sois compatissante à l'amant fidèle.
Pour toi, j'affronte le danger comme un forcené.
Je ne me soucie pas de mon état et en perds le jugement.
Te voir un instant, me délecter de ces yeux,
tel est le doux plaisir auquel mon cœur aspire.

Il pénètre au cœur du bois.

Elena

(à Serano)
Va, ne crains rien... Albina est avec moi.
Cours à la recherche de mon père.
Il a promis de revenir avant le combat,
et le délai qu'il a fixé pour son retour est déjà écoulé.
Ô combien, dans mon cœur,
ce retard, étranger à mes craintes
éveille de nouvelles angoisses !

Serano

Apaise ton angoisse. Je vais te satisfaire.
Prends soin de toi !

Il s'en va.

Elena

Combien d'épées me transpercent le cœur !

Uberto

(sortant du bois)
Dieu puissant ! Tu es favorable à mes vœux !

Elena

(apercevant Uberto)
Un homme ! Fuyons !

Uberto

Arrête !

Elena

Et qui es-tu ?

Uberto

Ne me reconnais-tu pas ?

Elena

Qui donc ?

Uberto

Ta belle âme m'a offert l'hospitalité.

Elena

C'est vrai ! Je te reconnais à présent.

Eh bien ? Que veux-tu de moi ?

Qui régis tes pas ? Quelle audace nourris-tu ?

Uberto

Celle de te dire que je t'aime
et de mourir de ta main.

Elena

Que ton âme agitée et oppressée revienne à la raison
et que la tendre amitié succède à l'amour.

Uberto

Pourquoi me taire des secrets aussi funestes, ingrate ?
Alors que tu as fait de moi la proie de ta beauté !

Elena

Je ne savais pas que tu m'aimais...

Uberto

Ne te l'ai-je pas dit ?

Elena

Je croyais que la gentillesse...

Uberto

L' amour... Oui, le puissant amour a allumé en moi
une flamme dévorante et son cruel flambeau
saura me consumer tout entier !

Elena

Dieu, si tu ne sais pacifier mes soupirs,
apaise au moins la cruauté de ses tourments !

Uberto

Moi, le tyran de son cœur ?

Elena

Dieu, si tu ne sais pacifier...

Uberto

La rendre malheureuse moi-même ?

Elena

...mes soupirs...

Uberto

Non... Au détriment de mon amour...

Elena

...apaise au moins la cruauté de ses tourments !

Uberto

... la vertu triomphera.

(à *elena*)

Tu as gagné ! Adieu ! Je respecte tes sentiments ...

Elena

Tu t'en vas donc ?

Uberto

À quoi bon contempler ces yeux
éternellement sévères pour moi ?

Elena

Si je suis la cause cruelle de tes justes lamentations,
arrache ce cœur qui jamais ne saura te payer de retour !

Uberto

Non, ma chère. Je décide au contraire,
en gage de ma constance,
te laisser le souvenir que je suis sacré pour toi.

Elena

Lequel ?

Uberto

Je sauvai jadis le roi d'Écosse d'un cruel péril.
Il m'offrit sa bague ornée d'une pierre : je te la donne.
Si jamais destin averse te menaçait
ainsi que ton père et ton amant, rends-toi devant le roi.
À peine auras-tu montré la pierre que tu obtiendras sa grâce pour tous
et son cœur se préoccupera toujours de te satisfaire.

Elena

Et ma rigueur ne saurait-elle te combler ? Dieu !

Uberto

Mon tourment se contente de susciter ta pitié.

SCÈNE 2

Elena, Uberto

Quelle souffrance mon sort provoque déjà en moi !

Rodrigo

Malheureux yeux ! Que vous reste-t-il encore à voir ?

Ô jalousie funeste ! Ô cruelle fatalité !

Uberto

Mon tourment se contente de susciter ta pitié, oui.

Quelle souffrance mon sort cruel provoque déjà en moi !

Elena

Et ma rigueur ne saurait-elle te combler ?

Ô Dieu, il ne sait pas quelle souffrance
mon sort cruel provoque déjà en moi !

Rodrigo se découvre et se dirige vers Uberto.

Uberto

Parle... Qui es-tu ?

Elena

Rodrigo !

Rodrigo

Qui es-tu ?

Uberto

Lui ! Ô fureur !

Elena

Cruel destin !

Rodrigo

Tu ne ressembles pas à un montagnard.

Fais-tu partie du clan ?

Uberto

J'abhorre son funeste nom.

Rodrigo

Tu es peut-être un ami du roi ?

Uberto

Je le suis.

Rodrigo

Qu'entends-je ?

Elena

Imprudent !

Uberto

Et tellement, que je ne crains pas ni toi
ni tous les ennemis malveillants du roi.

Rodrigo

Malveillants ?

Elena

Ô ciel ! Que dis-tu ?
De grâce, contiens-toi ! Quel martyre!

Rodrigo

Quelle audacieuse témérité !

Uberto

Tu me verras d'abord mourir.

Elena

Je me sens mourir, ô Dieu...

Rodrigo

Quelle audace !
Qui pourra me contenir ?

Uberto

Je ne connais pas la bassesse.

Elena

Mon cœur défaille !

Rodrigo

Qui le pourra jamais ?
Ne te rends-tu pas encore, téméraire ?

Uberto

Où est ta troupe de partisans, qui a oublié ses devoirs ?
Elle saura pâlir en ma présence.

Rodrigo

Sortez de vos repaires, fils de la guerre !

Les guerriers du clan, qui étaient cachés dans les épais buissons du bois sortent aussitôt à son appel.

Les guerriers du clan

Nous voici prêts à ton signal.

Rodrigo

(à Uberto)

Fais donc preuve de courage si tu le peux ...

Elena

Que vois-je ! Ô Dieu !

Rodrigo

Tremble devant l'éclat de ces lames.

Tu n'as plus d'échappatoire... Punissez un traître.

Elena

Arrêtez !

Uberto

Toi, un soldat ?

Elena

De grâce ! Cédez à mes larmes...

Uberto

Non...

(à Rodrigo)

Tu es le guide malfaisant d'un ignoble troupeau !

Rodrigo

Arrêtez ! Je me suffis à moi-même...

Moi seul, je veux dompter tout cet orgueil...

Uberto

Une épée... je veux une arme...

Rodrigo lui donne l'épée d'un guerrier)

Elena

Que la paix...

Rodrigo

Aux armes !

Elena

... descende...

Uberto

Aux armes !

Elena

... en vous !

Rodrigo

Aux armes !

Uberto

Aux armes !

Uberto, Rodrigo

Non... Je ne peux plus me contenir !
Je suis vaincu par la fureur !

Elena

Je suis la malheureuse qui attend la mort...
Allons... Déchaînez-vous... Je ne me défends pas...
Si vous voulez couper le fil de mes jours,
alors, ce flambeau d'horreur s'éteindra.

Uberto

Ô vengeance, embrase mon cœur de rage !
Verse ton venin en moi !

Elena

Ce flambeau d'horreur s'éteindra.

Uberto

(à son rival)
Viens au combat... Je ne te crains pas...
Et ce seront tes derniers instants.

Elena

Si vous voulez couper le fil de mes jours,
alors, ce flambeau d'horreur s'éteindra.

Rodrigo

Ô vengeance, embrase mon cœur de rage !
Verse ton venin en moi !

Uberto

Viens te battre... Je ne te crains pas...
Et ce seront tes derniers instants.

Elena, Uberto, Rodrigo

Comment résister à tous ces sentiments !
Je sens déjà mon âme vaciller.

Les guerriers du clan

Devant une telle audace, l'indignation
et la colère s'éveillent en nos cœurs.
Comment résister à tant d'émotion !
Je sens que mon âme commence à vaciller.

Rodrigo et Uberto partent d'un côté. Elena les suit avec les guerriers.

SCÈNE 3

Une grotte dans laquelle arrivent Albina, Malcolm, Serano et les guerriers.

Albina

Que de malheurs peut rassembler le sort adverse,
en un seul jour, pour tourmenter un cœur !
Malheureuse Elena !
Pour combien d'êtres aimés te vois-je trembler ?
Et aucun rayon de lumière ne brille dans le ciel
pour lever ce voile de ton destin...

Malcolm

Elena... Dis-moi ! Où est-elle ?

Albina

N'était-elle pas à l'entrée de cet antre ?

Malcolm

Non...

Albina

C'est ainsi que l'ordre paternel est respecté ?
Il croyait la protéger de la colère ennemie ici.

Malcolm

Un terrible combat est en train d'éclater...
Les troupes royales ont pénétré dans le clan.
Rodrigo lui-même se livre à un combat singulier
contre un champion inconnu.
Une âme charitable me fit espérer
que je trouverais mon Elena ici.
Je voulais la sauver ou mourir en la défendant.

Albina

Elle s'est enfoncée dans les bois aux côtés du fidèle
Serano, et puis... Mais viens...

(à serano qui arrive)

Dis-moi : la fille de Douglas ne revient
donc pas avec toi ?

Serano

Elle m'a ordonné de me mettre
sur la trace de son père.
Je l'ai vu... ô Dieu !
Le visage égaré... « Va-t-en... » me dit-il
« va vers ma fille et défends-la. »
Dis-lui que je vais trouver le roi.

Si ma mort peut apaiser sa colère,
si je peux rendre ainsi la paix à ma patrie,
dis-lui que ma mort me sera délectable !

Malcolm

Comment !

Albina

Et toi, qu'as-tu dit à Elena ?

Serano

Je lui ai tout raconté et, hagarde,
elle a volé vers le palais.

Albina

Ô malheur ! Ô douleur !

Malcolm

Montre-moi le chemin
qu'a pris la malheureuse !

Serano

Elle a disparu comme un éclair.

Malcolm

Ciel impitoyable !
C'est pour ces peines que tu preserves mes jours ?
Mourons ! Que la mort me soulage donc de mes malheurs,
si celle qui m'a rendu pour toujours à la vie
m'abandonne. Mon trésor ! Je t'ai perdue !
Doux espoir de mon cœur !

Les guerriers

Douglas ! Sauve-toi !

Albina, Serano

Quels cris !

Malcolm

Qui va là ?

Les guerriers

Où est Douglas ? Où est-il ?

Malcolm

Que se passe-t-il ?

Les guerriers

Il n'y a plus d'espoir...
Rodrigo est tombé...

Albina, Serano

Destin adverse !

Les guerriers

C'est le roi d'Écosse qui remporte la victoire . . .

Malcolm

Qu'entends-je !

Les guerriers

L'ennemi vainqueur nous poursuit
et nous terrifie déjà, oui.

Malcolm

Qu'entends-je ! Infortuné que je suis !
Elena ! Amis ! Ô Dieu !
Inexorable et cruel destin !
Que ta fureur soit satisfaite !
Qui n'a jamais éprouvé de douleur
plus barbare que la mienne ?

Malcolm, Albina, Serano, les guerriers

Inexorable et cruel destin !
Que ta fureur soit satisfaite !

Malcolm

Qui n'a jamais éprouvé de douleur
plus barbare que la mienne ?

Albina, Serano, les guerriers

Que ta rigueur soit satisfaite !

SCÈNE 4

Une salle dans le palais de Stirling. Bertram fait entrer Elena.

Bertram

Attends. Le roi va bientôt t'écouter.

Il entre dans les appartements royaux.

Elena

Palais, où je naquis,
comme je frissonne à ta vue !
Tu fus le berceau de mes malheurs !
L'humble refuge, où mon regard se nourrissait
tantôt de mon père tantôt de l'être aimé,
m'était plus agréable que toi.
Mais je suis seule ici ! Où est le roi ?
Qui me conduira devant sa majesté ?

Si mon généreux ami ne m'a pas trompée,
j'espère pouvoir sauver la vie de mon père,
de Malcolm et de Rodrigo.
Qu'entends-je ! Quelle douce musique !
Quel beau concert !

Giacomo (Uberto)

(bas)

Aurore ! Tu apparaîtras toujours hostile à mes vœux ?
Pourquoi me montrer les doux yeux d'Elena, ô Dieu ?
Et me ravir ensuite, cruelle, ce don que tu me fis ?

Elena

Ciel ! On dirait que c'est lui !
Quelle surprise !
Il ne m'a pas oubliée. Il se plaint de moi !
Que puis-je espérer ?

SCÈNE 5

Elena

Le voici ! Un sort ami te présente à mes vœux,
ô cœur généreux !

Giacomo

Que me demandes-tu ?

Elena

As-tu oublié ton présent ?
Conduis-moi toi-même auprès du roi.

Giacomo

Tu vas le voir.

Elena

Pardonne mon impatience : ne tarde pas un seul instant...
C'est par mon devoir sacré de fille que je m'approche du trône.

Giacomo

Soit, tu le veux donc ?
Qui pourrait s'opposer à tes souhaits ?

Il s'approche d'une grande porte au fond, qui laisse voir, ouverte, toute la magnificence renfermée dans la salle du trône.

SCÈNE 6

Bertram, seigneurs et dames se tiennent autour du trône.

Seigneurs et dames

Que le roi ordonne. Nous servons sa volonté.
Nous glorifions en lui le souverain,
le père et le guerrier.

Elena

Que vois-je ! Quel faste !
Mais, parmi tous ces gens, où est le roi ?
Serais-tu... Grand Dieu ? Je t'en prie, éclaire mes doutes...

Giacomo

(se désignant)
Tu as demandé le roi ? Et tu es à ses côtés.

Elena

Toi ? Quelle surprise ! À tes pieds...

Giacomo

Relève-toi... Je suis ton ami et je tiens fidèlement
mes promesses. Parle, que désires-tu ?

Elena

Tu ne l'ignores pas... mon père...

Giacomo

Eh bien, le père est coupable, mais je le cède à sa fille...
(Douglas paraît sur un signe de lui)
Viens, Douglas, embrasse-la...
Je te pardonne. Que Malcolm vienne !

Elena

Sire !

Giacomo

Que nul n'ose demander grâce pour lui.

Elena

Comment le sauver ?

Malcolm

(conduit par les gardes)
Elena ! Ô cruel destin !

Giacomo

Jeune audacieux ! Avance-toi :
je dois punir un traître en toi...

Malcolm

Prince ! Ma faute...

Giacomo

Elle ne mérite aucune pitié et ton indignité
sera dignement punie...

*(il délaisse son ostensible fierté, le relève, l'embrasse
et lui passe au cou son collier de pierres précieuses)*

Relève-toi : voici le gage de ma faveur.

Tends-moi ta main droite.

Soyez heureux, que le ciel vous sourie.

Il réunit les mains d'Elena et de Malcolm.

Elena, Malcolm

Ô ciel !

Bertram

Ô roi clément !

Giacomo

Désires-tu autre chose ?

Elena

Moi ? Sire... quel ravissement !

Quelle joie est la mienne !

Tant de sentiments assaillent mon cœur
que je ne peux t'expliquer mon immense bonheur.

Que ce silence soit éloquent...

Qu'un mot inachevé dise tout...

Seigneur ! Tu as su m'offrir une paix radieuse.

Tous

Oui, que la paix revienne en toi,
tu peux enfin vivre heureuse.

Elena

Avec mon père et mon amant, ô instant enchanté !

Qui pouvait espérer un tel bonheur !

Tous

Que cesse la cruelle adversité d'une étoile inexorable.

FIN